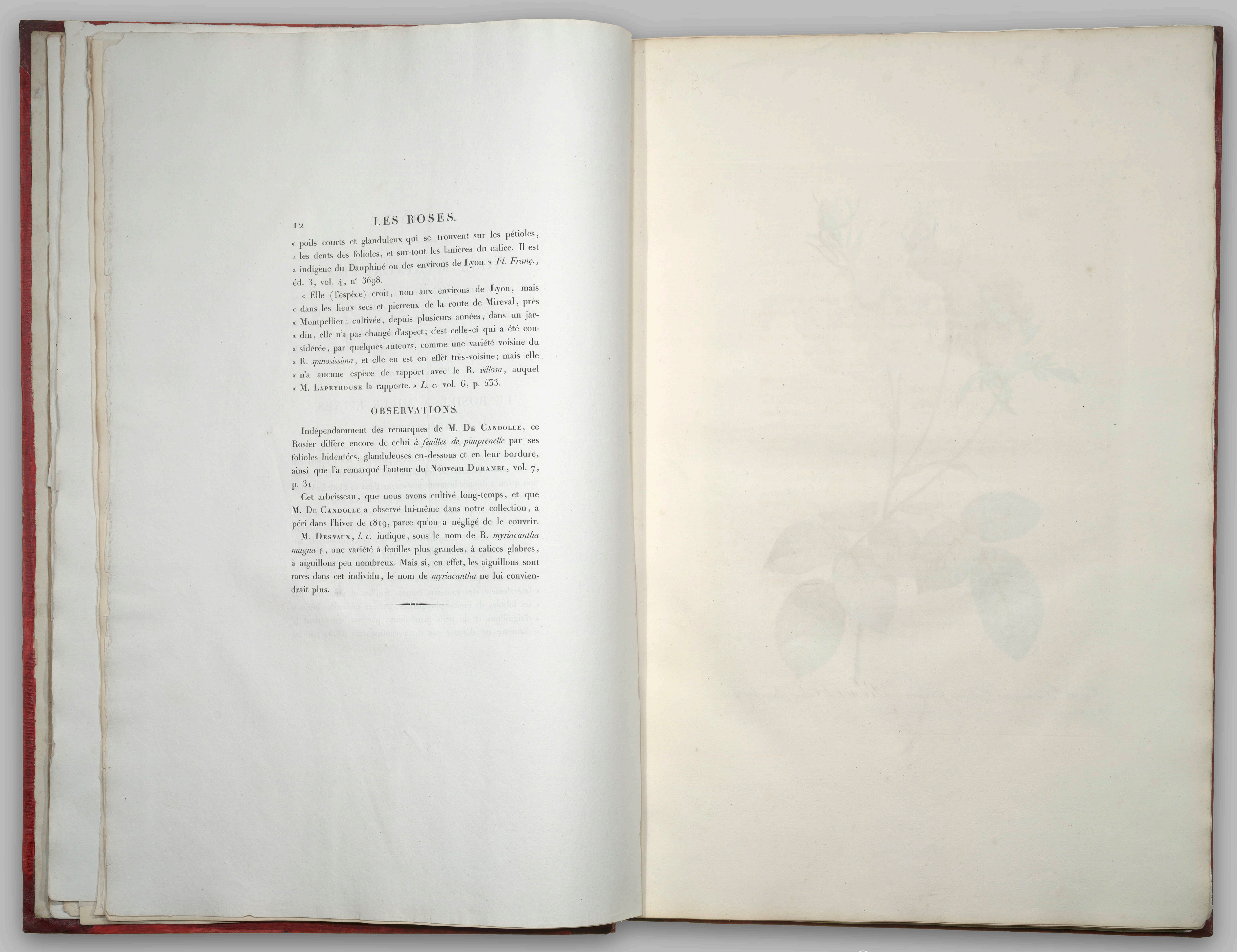


« poils courts et glanduleux qui se trouvent sur les pétioles, « les dents des folioles, et sur-tout les lanières du calice. Il est « indigène du Dauphiné ou des environs de Lyon. » *Fl. Franç.*, éd. 3, vol. 4, n° 3698.

« Elle (l'espèce) croît, non aux environs de Lyon, mais « dans les lieux secs et pierreux de la route de Mireval, près « Montpellier : cultivée, depuis plusieurs années, dans un jar- « din, elle n'a pas changé d'aspect; c'est celle-ci qui a été con- « sidérée, par quelques auteurs, comme une variété voisine du « R. *spinosissima*, et elle en est en effet très-voisine; mais elle « n'a aucune espèce de rapport avec le R. *villosa*, auquel « M. Lapeyrouse la rapporte. » *L. c.* vol. 6, p. 533.

OBSERVATIONS.

Indépendamment des remarques de M. De Candolle, ce Rosier diffère encore de celui *à feuilles de pimprenelle* par ses folioles bidentées, glanduleuses en-dessous et en leur bordure, ainsi que l'a remarqué l'auteur du Nouveau Duhamel, vol. 7, p. 31.

Cet arbrisseau, que nous avons cultivé long-temps, et que M. De Candolle a observé lui-même dans notre collection, a péri dans l'hiver de 1819, parce qu'on a négligé de le couvrir.

M. Desvaux, *l. c.* indique, sous le nom de R. *myriacantha magna* β, une variété à feuilles plus grandes, à calices glabres, à aiguillons peu nombreux. Mais si, en effet, les aiguillons sont rares dans cet individu, le nom de *myriacantha* ne lui conviendrait plus.